

LA MANDCHOURIE SUR DES PATINS A GLACE



Lors du festival de Berlin 2014, l'Ours d'or du meilleur film a été remporté par *Black Coal, Thin Ice*, une réalisation du Chinois Diao Yinan 刁亦男. Si cette histoire policière quelque peu confuse présente un intérêt c'est avant tout pour son cadre, la ville de Harbin 哈尔滨, capitale provinciale la plus septentrionale de Chine, et la passion que nombre de ses habitants vouent au patinage. Connue pour son festival international de sculpture sur glace, Harbin subit chaque hiver un climat sibérien avec des températures constamment négatives de l'ordre de -18 ° en moyenne pour janvier, mois le plus froid de l'année. On ne s'étonnera donc pas de l'ambiance glacée et souvent lugubre du polar de Diao Yinan, entre filature sur une patinoire où tournent des personnages fantomatiques et crime perpétré à coup de lames de patins, ni de l'importance d'une activité récréative que l'on pourrait penser importée d'Occident. En fait, celle-ci constitue un héritage de la culture mandchoue traditionnelle et même un art guerrier comme l'atteste une étonnante peinture que les touristes et amateurs d'art peuvent admirer dans le musée de la Cité Interdite à Pékin.



Wu Tongxuan, toujours alerte à 66 ans

Sur une jambe, il patinait

En 1946 à Pékin, Jack Wilkes photographe du *Time Magazine*, immortalisa un sexagénaire qui virevoltait avec grâce sur un étang de glace de la Cité Interdite. Le texte accompagnant les clichés explique que le vieil homme, un dénommé Wu Tang-shen (Wu Tongxuan 吳桐軒 selon les sources chinoises) s'était distingué à l'âge de 16 ans en faisant la démonstration de ses talents d'acrobate sur glace devant l'impératrice Cixi 慈禧. Satisfait, cette dernière avait accordé une rente à vie au jeune homme qui fit dès lors partie des patineurs chargés de divertir la cour. Avec la proclamation de la république de Chine le 1er janvier 1912, Wu fut, comme la plupart des Mandchous, contraint de trouver un moyen de subsistance et devint marchand. Toutefois, pendant la saison hivernale il continuait à s'exercer avec virtuosité à son art. Une recherche sur l'internet chinois, permet d'en savoir plus sur ce personnage. Wu était enregistré dans la bannière blanche et appartenait ainsi à l'élite guerrière de l'empire Qing 清. Durant sa jeunesse, il apprit les arts martiaux et se spécialisa dans le patinage dont on verra plus loin que celui-ci constituait également une discipline militaire. Il semblerait que Wu n'eût d'autres héritiers que les nombreux patineurs auxquels il enseigna gracieusement sa technique. Doté d'un caractère fort, ne supportant pas l'injustice et prompt à s'emporter, Wu contracta la fièvre typhoïde après une altercation qui l'avait laissé particulièrement affaibli. C'est ainsi qu'il serait mort l'année suivant sa rencontre avec le photographe du *Time*.

Les guerriers de l'hiver

La Mandchourie est un vaste territoire situé à cheval sur la Chine du Nord-Est et la partie la plus méridionale de l'Extrême-Orient russe. La ville de Harbin qui sert de cadre au film *Black Coal* se trouve au centre approximatif de cet ensemble géographique. C'est cette région aux frontières mal définies qui vit se développer les cultures Mohe puis Jürchen, des confédérations de tribus nomades vivant de chasse et de cueillette. Habiles cavaliers et archers, l'hiver venu ces ancêtres des Mandchous chaussaient des patins en os pour poursuivre le gibier sur les étendues gelées. Nurhachi, le fondateur de la puissance Qing, avait introduit des modifications à la technique du patinage et à l'équipement de ses guerriers afin de leur conférer un avantage tactique. C'est ainsi que les lames en os furent remplacées par des lames en fer fixées sur des pièces de bois. Les patins pouvaient être formés d'une ou deux lames selon qu'il s'agissait de favoriser la vitesse ou la stabilité. On raconte que chaussés de la sorte, les soldats de Nurhachi pouvaient parcourir plus de 300 kilomètres en une journée... A partir de 1618 où Nurhachi entra en rébellion contre l'empire chinois dont il était le vassal, puis sous le règne de son fils Huang Taiji 皇太极, le pouvoir mandchou ne cessa de s'étendre. Le renversement de la dynastie Ming 明 en 1644 et l'instauration de la dynastie Qing, allait marquer le début de l'âge d'or du patin à glace dans le Nord de la Chine.



Détail du Tableau des divertissements sur la glace (Bingxi tu)

1600 patineurs devant l'empereur

Passe-temps apprécié tant par le peuple pékinois que par les souverains mandchous, le patin à glace fit l'objet d'un véritable festival à partir de 1754. Fixé lors du dixième mois du calendrier lunaire, cet événement réunissait sur le lac Taiye (太液池 correspondant aujourd'hui aux trois plans d'eau de Zhongnanhai 中海南 et Beihai 北海) les plus habiles patineurs des huit bannières qui, revêtus de leurs armures colorées, rivalisaient d'adresse dans différentes épreuves allant de la course de vitesse, au jeu de balle en passant par ces figures acrobatiques dans lesquelles brillait Wu Tongxuan. Ainsi, en comptant 200 soldats par bannière, c'est 1600 patineurs qui tournoyaient devant l'empereur. Il est intéressant de noter qu'un archer n'aurait pu être déclaré émérite qu'à condition d'être capable de réaliser ses prouesses juché sur des patins. Une peinture sur soie longue de près de six mètres qui est conservée dans le musée de la Cité Interdite (Palace Museum 故宫博物院) intitulée *Bingxi tu* (冰嬉图 Tableau des divertissements sur la glace) fait un inventaire visuel des différentes performances réalisées par les soldats impériaux lors de cette grande manifestation annuelle. La profusion de détail de cette œuvre attribuée aux peintres de cour Jin Kun 金昆, Cheng Zhidao 程志道 et Fu Long'an 福隆安 constitue un témoignage de première main sur l'engouement des peuples du Nord de la Chine et de la Mandchourie pour un moyen de locomotion qui, au fil des siècles, s'est répandu jusqu'aux deux extrémités de l'Eurasie.

José Carmona

